

— 101 —

Sonnen er Melinér

(Ketan Mod.)

52 *Beanik* (♩ = 100) ~

« Me mam, ta- pet d'ein mem broh lin, *Gé!* Me mam, ta- pct d'ein mem broh lin; Me mam ta- pct d'ein mem broh lin Hag é han-mé bean d'er ve - lin, *La la!* Hag é han-mé bean d'er ve - lin.

1
« Me nam, tapet d'ein men broh lin,
Gé!
Me mam, tapet d'ein mem broh lin, (2 *luéh*)
Hag é han-mé bean d'er velin,
Lala!
Hag é han-mé bean d'er velin.

2
— Me merh, hou proh lin n'hou po ket,
Na d'er velin nen deet ket.

3
— Mam, reit hé d'ein pé ne hreet,
D'er velin é ma ret monet.

4
» Rak mé e gleu er soñnerion,
Ar bont bras er velin é son.

5
» Rak mé e gleu er bombardér
E vombardal ar er chaosér.

6
— Bonjour, melinér, malour mat,
Ha hui e valou me sahad ?

7
— Bo sur! er v'raù, malet vo d'oh;
Na pé sord gran e zo genoh?

8
— Kerh ha segal ha gunéhtu;
Ha ean zo hou melin a du ? »

9
El ma koéché er bled ér sañ
Er melinér vouché d'er plah.

10
« Pozet ho! pozet, melinér;
Hui e roeg me devantér!

11
— Mar bé roeget, aozet e vo;
Kemenérion e zo ér vro.

12
» Bout e hras argand ér velin
Eit prenein velouz ha satin.

13
— Nann! goap e bret hui, melinér,
Mal bras é d'ein ridek d'er gér...

(Kañnet get JEROM EN DILHUID, a Sant-Inafin.)

La Chanson du Meunier

(Première version.)

1. « Ma mère, attrapez-moi ma robe de lin, — *Gail* — ma mère, attrapez-moi ma robe de lin (*bis*). — que je m'en aille, vite, au moulin, — *Lala!* — que je m'en aille, vite, au moulin. »

2. « Ma fille, votre robe de lin vous n'aurez pas, — ni au moulin vous n'iré z pas. »

3. « Ma mère, que vous me la donniez ou non, — au moulin il faut aller :

4. Car j'entends les sonneurs, — sonnans sur le grand pont du moulin.

5. Car j'entends la bombarde, — bombardant sur la chaussée.

6. « Bonjour, meunier, bon mouleur, — moudrez-vous mon sac? »

7. « Evidemment, la belle, il sera moulu; — quelle sorte de grain apportez-vous? »

8. « De l'avoine, du seigle et du blé noir; — votre moulin est-il en état? »

9. Comme la farine tombait dans le sac, — le meunier embrassait la fille.

10. « Restez donc tranquille! restez donc tranquille, meunier; — vous déchirez mon tabléct. »

11. « S'il est déchiré, il sera recousu; — il y a des tailleurs dans le pays.

12. Il y a de l'argent au moulin — pour acheter velours et satin. »

13. « Non, vous vous moquez, meunier, — il est temps que je coure à la maison... »

(Chanté par JÉROME LE DILHUIT, de Saint-Aignan.)